

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, VENDREDI 20 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Lettre de Berlin

Berlin, 20 Février 1891.

Lorsqu'il y a trois ans je vins en Allemagne pour y étudier choses et gens, de quels conseils et je dirai même de quelles craintes ne fus-je pas accompagné par les personnes qui s'intéressaient à moi !

C'est que l'on confondait alors, en France, les sentiments de la population et les actes du gouvernement. On avait tort, car à cette époque déjà les Français étaient fort bien reçus dans le monde berlinois.

Cette contradiction entre l'état des esprits et l'attitude du gouvernement bismarckien était une agréable surprise pour nous qui arrivions ici.

Si je fais appel aujourd'hui à ces souvenirs rétrospectifs, c'est pour constater avec plaisir que les temps sont changés. Les Français venant à Berlin ne sont plus considérés comme des imprudents ou comme de mauvais patriotes.

Pour cela, il ne fallait rien moins qu'un changement complet qui s'est produit dans le personnel gouvernemental allemand. Quand on nous adressait alors des reproches de chauvinisme, ne comprenait-on pas que c'était Bismarck lui-même qui attisait ce sentiment chez nous par sa politique agressive ?

Le grand tort de ses dernières années de gouvernement fut de ne suivre jamais le courant de l'opinion publique en politique étrangère comme pour les affaires de l'intérieur.

Je dois constater le reste qu'à mesure que la politique de l'Empereur se dessine comme libérale et vraiment nationale, le parti bismarckien prend de la consistance. Il ne s'agit pas ici de politique extérieure. Sous ce rapport il n'y a guère que l'ex-chancelier qui méconnaisse les intentions de l'Empereur.

La Mafia à la Nouvelle-Orléans

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce qu'un employé du bureau de l'enregistrement des électeurs a fait des recherches dans les listes électorales afin de voir quels étaient ceux des individus exécutés sommairement pour l'assassinat de M. Hennessy, qui n'étaient pas citoyens américains.

Mais, disant M. Parker, j'ai la conviction que l'on ne touchera pas à un seul de mes cheveux, non pas à cause de ma personnalité, mais parce que j'ai été choisi pour diriger le mouvement de samedi dernier.

Tout le monde pourtant ne partage pas l'assurance et la tranquillité de M. Parker. Les nombreuses menaces de vengeance occulte adressées depuis quelques jours non seulement aux promoteurs des élections, mais aussi à l'état ploutocratique de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nouvelle-Orléans commencent à causer une certaine inquiétude.

Les protestations indignées des Italiens dans toute l'étendue des Etats-Unis ne surprennent personne. On excuse même jusqu'à un certain point la violence de leur langage. Mais ce que l'on ne comprend pas, c'est qu'aucun d'eux n'ose reconnaître jusqu'à présent que c'est la Mafia qui a été cause de tous ces incidents et qu'ils n'ont pas un seul mot pour répudier et dénier cette association.

Dans certaines villes même, comme à Pittsburg et à Chicago, l'indignation et la fureur aveugle des Italiens pourraient causer de graves troubles. Ainsi, à Chicago, un nommé Frank Hagadorn, ayant exprimé l'avis dans un tramway, à propos des événements de la Nouvelle-Orléans, que tout membre de la Mafia méritait d'être pendu, trois Italiens se sont jetés sur lui à coups de couteau.

On écrit de Montréal : On s'est préoccupé ces jours derniers des inondations qui ont eu lieu à Montréal ces dernières années et en particulier de celle de 1886. Pendant le mois de mars de cette année-là, l'eau était à peu près à la même hauteur que dans le mois actuel.

Le premier jour de mars 1886, l'étiage des commissaires du havre indiquait 28 pieds, 4 pouces. Sauf de légères fluctuations l'eau atteint une hauteur de 29 pieds et à la fin du mois elle était à trente pieds et 3 pouces.

Deux jours après, le 2 avril, la hauteur de l'eau était de 44 pieds et 4 pouces qui était le point le plus élevé dont il soit fait mention dans l'histoire du fleuve.

Entrepot de Meubles

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHE

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin à vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau.

J. B. DUFORD,

108 RUE RIDEAU

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

VOITURES

BEBES.

Premiere Consignation Recue.

Pour en encourager la vente hative nous accorderons

10 pour cent.

d'escompte sur toutes les Voitures achetées cette semaine.

COLE'S

National Mfg. Co.

100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

Entrepot de Meubles

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHE

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin à vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau.

J. B. DUFORD,

108 RUE RIDEAU

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

VOITURES

BEBES.

Premiere Consignation Recue.

Pour en encourager la vente hative nous accorderons

10 pour cent.

d'escompte sur toutes les Voitures achetées cette semaine.

COLE'S

National Mfg. Co.

100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

Entrepot de Meubles

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHE

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin à vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau.

J. B. DUFORD,

108 RUE RIDEAU

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

VOITURES

BEBES.

Premiere Consignation Recue.

Pour en encourager la vente hative nous accorderons

10 pour cent.

d'escompte sur toutes les Voitures achetées cette semaine.

COLE'S

National Mfg. Co.

100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

Entrepot de Meubles

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHE

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin à vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau.

J. B. DUFORD,

108 RUE RIDEAU

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

VOITURES

BEBES.

Premiere Consignation Recue.

Pour en encourager la vente hative nous accorderons

10 pour cent.

d'escompte sur toutes les Voitures achetées cette semaine.

COLE'S

National Mfg. Co.

100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

Entrepot de Meubles

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHE

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin à vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau.

J. B. DUFORD,

108 RUE RIDEAU

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

VOITURES

BEBES.

Premiere Consignation Recue.

Pour en encourager la vente hative nous accorderons

10 pour cent.

d'escompte sur toutes les Voitures achetées cette semaine.

COLE'S

National Mfg. Co.

100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

AND HOME Stock Farm, Michigan. Imported Horses.

FRANCOIS L. LEGRAND, Commissaire de la Cour de Justice. 207, RUE SAINT-HONORE, PARIS.

Table with columns for time and price, listing various items and their costs.

NEAU... Les services de poste. Annonce pour des services de livraison.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE. Annonce pour un produit spécifique.

LA VALLEE DE L'OTTAWA. Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT. Un An en Ville \$ 2.00. Un An par la Poste \$ 1.00.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marche.

HARRIS AND CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles d'OTTAWA est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs. Nous manufacturons les toitures suivantes: Canada Plate, Toitures Métalliques, etc.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The most successful remedy ever known for the cure of the spavin, etc.

HOTEL SAINT LOUIS. 43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU. (Du Montreal House, rue Queen-Ouellet) PROPRIETAIRE.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 20 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

M. Carroll, député de Kamouraska, n'a que 25 ans, et non 26.

La cause de McCreery Tarie reviendra le 10 avril devant la cour.

Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi est actuellement en Bretagne.

Le Wino de Kingston nous annonce que l'élection de Sir John est contestée.

Durant la dernière année administrative tre mille nous a coûté \$1,287,013.50.

Gladiateur a falli se faire tuer dans un embarras de voiture, en pleine tournée triomphale.

Nous avons l'an dernier payé \$30,766 en pensions militaires. Il ne reste que 41 survivants en Amérique.

L'impresario de Sarah Bernhardt a fait assurer la vie de celle-ci au montant de \$200,000 pour la durée de sa tournée en Amérique.

En août prochain l'Association internationale d'éclairage électrique tiendra une convention à Montréal. Diverses célébrités y prendront part.

La civilisation est en train de faire son chemin en Russie. On ne peut en douter en voyant que la première grève des ouvriers pour augmentation de salaires, vient d'éclater.

Parlant de la Justice, le NATIONAL dit : Il n'y a rien d'étonnant qu'on se montre moins large à son égard, du moment qu'elle a jugé à propos de devenir un organe personnel au service d'un particulier.

Le procureur-général d'Ontario a déclaré que le gouvernement n'avait pas l'intention de présenter à la chambre, cette session, un projet de loi pour permettre aux femmes de voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'interviews publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Au sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de dénicher cette position qu'on lui a fait offrir, revient périodiquement dans certains journaux.

Le UNITED IRELAND dit hier dans son numéro :

"L'Irlande est à ce point de la domination épiscopale. Les évêques sont devenus de plus en plus comme de la cire entre les mains des politiciens anglais, instruits par l'expérience du passé, les Irlandais ne se soucient pas de l'influence ecclésiastique."

Des renseignements particuliers nous permettent de dire que la lutte dans Huntington est l'une des plus fortes qu'il soit possible d'imaginer. Le comité est libéral, très libéral, mais certaines questions de détail ajoutées à l'affaire des jésuites permettent aux conservateurs de pêcher en eau trouble.

Dépêche à l'ÉLECTEUR :

"En chef révoquant, l'honorable M. Laurier a déjà distribué les rôles que les principaux orateurs de l'opposition vont avoir à jouer pendant la prochaine session du parlement du Dominion. Ceux qui sont chargés de la grosse question du McCreery comptent parmi les plus capables et les plus éloquents."

M. J. C. Nelson, ex-député d'Ararat, était hier en ville. Il dit que M. Owens est responsable de la perte du comté au parti conservateur.

M. Owens croyait posséder le comté comme sa propriété personnelle; son ambition, à la pensée jusqu'à résigner son siège au local, mais il a tout perdu et pourra difficilement se faire élire maintenant au Québec.

De la PATRIE :

"Aux États-Unis, les funérailles des membres du Congrès s'étaient et représentent se font aux frais du gouvernement."

"Celles du sénateur Hearst, qui ont eu lieu dernièrement, n'ont pas coûté moins de \$100,000."

Pour être exacte, la PATRIE aurait dû ajouter que le gouvernement ne se charge des funérailles que si la mort survient en temps de session et à Washington.

Cardinal Manning a envoyé une lettre au cardinal de Londres l'informant qu'il avait refusé de son absence au banquet organisé en l'honneur de son départ.

Il a déclaré qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

Il a dit qu'il n'avait pas le sentiment de quitter son pays.

LE DROIT DE SUPPLAGE AUX ELECTIONS PROVINCIALES

Plusieurs personnes nous demandent de leur expliquer des points de la loi du suffrage aux élections provinciales, qui leur paraissent obscures. L'un d'entre eux nous écrit :

"Veuillez-vous, s'il vous plaît, répondre dans votre journal, demain, aux deux questions suivantes : Vous dites :

"1. Une personne peut se plaindre que son nom ait été inscrit ou omis sur la liste ;

"2. Une personne peut se plaindre que certains noms aient été indûment inscrits sur la liste ou que d'autres aient été injustement omis." Voici : Même si le nom n'est pas déjà inscrit sur la liste, il est permis de faire de nouvelles inscriptions après la confection du rôle, — de mettre des noms sur la liste qui ne sont pas sur le rôle ; Indiquez, s'il vous plaît, l'article de la loi. "

Les paragraphes de la loi ayant trait à ce point se lisent comme suit :

193. Quiconque se trouve inscrit sur la liste, peut, par lui-même ou par son agent, produire, à ce sujet, une plainte par écrit, dans le bureau du secrétaire-trésorier, dans les quinze jours qui suivent la publication de l'avis donné en vertu de l'article 186 précédent. 38 V. c. 7. s. 28.

194. Quiconque croit que le nom de quelqu'un a été inscrit sur la liste, parce que cette personne n'a pas les qualités requises d'un électeur, ou que celui de quelque autre personne qui n'y a pas été inscrit aurait dû l'être, parce que cet autre personne a les qualités requises, peut, à ce sujet, produire dans le même délai de quinze jours, dans le bureau du secrétaire-trésorier, une plainte par écrit. 39 V. c. 13. s. 5.

Il est évident que l'on peut et que l'on doit faire inscrire sur la liste électorale des noms qui ne sont pas sur le rôle d'évaluation, puisque une foule de personnes auxquelles la loi donne le droit de vote ne sont pas sur le rôle d'évaluation.

Un autre écrit :

"Il me semblait que par un dernier amendement à la loi, une personne qui jouit d'un revenu, d'un salaire ne \$300, se trouvait qualifiée au local comme au fédéral. En consultant le statut de Québec 1889, je constate qu'il n'en est rien. Vous rendriez peut-être service à nos amis en donnant des détails là-dessus dans votre journal le plutôt possible."

Notez ami à raison, un salaire de \$300 ne suffit pas pour donner droit de vote aux élections provinciales. D'après le dernier statut, on doit de vote :

Les propriétaires d'un bien foncier payant un loyer de \$20.

Les instituteurs sous le contrôle de syndicats ou commissions ;

Les rentiers recevant, d'une façon quelconque, une rente de \$100 ;

Les pêcheurs possédant une valeur de \$150 ;

Les jeunes gens que les parents peuvent qualifier à raison de la valeur de leur propriété ;

Les jeunes gens que les parents peuvent qualifier à raison du loyer qu'ils paient ;

Les co-propriétaires ou co-occupants qualifiés ;

Les co-locataires.

Les Negotiations

On mande de Washington que les pourparlers qui ont eu lieu depuis quelque temps entre le secrétaire d'Etat des États-Unis, M. Blaine, et le ministre d'Angleterre ont abouti à un traité qui sur la question de la réciprocité que sur les difficultés de la mer de Behring.

On dit à Washington que Sir John A. Macdonald a exprimé le désir que les négociations pour un traité de réciprocité soient entamées aussitôt que les préliminaires en seront été agréés entre le secrétaire d'Etat et les commissaires anglais. Il est aussi connu dans les cercles diplomatiques que M. Blaine tient une attitude réservée et qu'il est plus disposé à écouter que les représentants de la Grande-Bretagne ont à dire, sous la direction de sir John A. Macdonald, qu'à faire des avances. M. Blaine s'intéresse vivement à la question de la réciprocité ; il est en faveur d'un traité de réciprocité avec le Canada bien plus large que celui indiqué par sir John A. Macdonald dans ses discours pendant les élections.

Quand il en sort, M. Blaine n'apportera, dit la dépêche, sa signature qu'à un traité qui sera reconnu propre à assurer aux États-Unis des avantages commerciaux sérieux.

LA MAFIA

Le comité de la sûreté publique s'est réuni, hier après-midi, à la Nouvelle-Orléans, dans le but de faire une enquête sur les accusations de corruption du juré, lors du procès Hennessy. Plusieurs des jurés ont demandé une enquête sur leur conduite.

John Rocco, un marchand italien influent, a transmis un article aux journaux, dans lequel il exprime l'idée, que dans quelques jours, l'émigration sera calmée et que les Italiens qui occupent une position sociale à la Nouvelle-Orléans, se flatteront de voir l'ordre rétabli dans la ville. Ce sont eux qui sont les principales victimes de la Mafia,

TELEGRAPHIE

EUROPE

UNE NOUVELLE GREVE

CLERMONT-FERRAND, 20 mars.—Une grève vient d'éclater aux mines de Lassez, canton de Bourg l'Abbaye. Deux cents ouvriers ont cessé de travailler. Le conseil municipal a demandé une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail. Les grévistes sont calmes.

MINEURS ENSEVELIS

ST-ETIENNE, 20 mars.—Hier soir, à sept heures, à la suite d'efforts surhumains et après vingt quatre heures de travail continu, on a pu déblayer trois mineurs ensevelis la veille à dix heures par un éboulement considérable, dans un chantier du puits de la Doa, banlieue de St-Etienne.

Pendant la durée des travaux de sauvetage, les trois ouvriers, dont on devine la cruelle agonie, avaient pu être traités, mais l'on n'osait leur donner à manger, parce qu'ils avaient pu ramener le courage de ses deux camarades.

A TRAVERS L'AFRIQUE

PARIS, 20 mars.—Une arrière-petite-fille de Harpagon.

Il y a quelques jours mourut rue de la Barre, à Lille, une jeune X... âgée de 75 ans, dont l'avarice était proverbiale dans le quartier.

Elle avait économisé par sa frugalité, et son avarice, elle avait amassé une fortune qui s'élevait à plus de 200,000 francs.

Elle se faisait accompagner par une domestique de confiance, et elle se rendait dans les bateaux et quand le misérable cabot qu'elle portait en était prêt, c'était pour le chauffage de la journée. Parfois même, elle prenait, d'un peu trop près les dépôts de combustibles du voisinage, et il n'y a pas un an, elle était condamnée à quinze jours de prison pour un méfait de ce genre.

À son retour, elle ramassait dans les monceaux d'ordures toutes les épaves de légumes qu'on y avait jetés, et elle faisait un souper avec ça.

Impossible de se faire une idée de l'amas de loques pourries qu'on a trouvées à son domicile et qu'on dut jeter dehors avec piques et fourches.

Son fils est mort, il y a quelques mois, du chagrin que lui causait l'avarice de sa mère. Elle était devenue obligée de déshabiller les personnes que sa vieillesse même avait volées. Cette femme est morte littéralement de misère.

Elle n'a pour héritier qu'un petit fils, âgé aujourd'hui de cinq ou six ans.

UNE MEPRISE ÉTONNANTE

PARIS, 20 mars.—Mme V., couturière, habitant avec son mari, boulevard Saint-Germain, était, lundi après midi, accostée, rue de la Roquette, par un monsieur d'aspect distingué, d'une trentaine d'années, très correctement vêtu.

— Tu ne me reconnais pas ? lui dit-il.

— Mais je ne vous ai jamais vu, répliqua Mme V.

— Alors donnez-moi le nom de la personne que vous avez vue dans la rue de la Roquette, dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

— C'est un homme qui se faisait appeler M. X., dit-il.

ACCUSÉS DE REIGIDE

ROME, 20 mars.—La cour d'assises de Rome a commencé aujourd'hui les débats du procès des nommés Calzoni, Pedroni et Penacchi, accusés de complot contre la vie du roi.

On se rappelle qu'au mois de janvier 1890, le roi reçut de Pérouse une lettre signée : "Société nihiliste, les Italiens. Ordre d'habiller avant le 21 mars, sinon on le ferait sauter au moyen de dynamite. Au mois de juin suivant, pendant que Calzoni, anarchiste, venait de Pérouse, se trouvait à Rome, une cassette renfermant vingt cartouches de dynamite arriva à son adresse à Pérouse.

La police arrêta à Rome Calzoni, à Pérouse, Penacchi et un autre anarchiste qui s'était présenté à la poste, au nom de Calzoni, pour retirer la cassette, et à Avenza, Pedroni, l'expéditeur de la dynamite.

Au cours de son interrogatoire, Calzoni déclara qu'il avait écrit à Rome, l'ordre qui avait expédié la dynamite. Il avait seulement prié Penacchi de retirer sa correspondance pendant qu'il était à Rome.

Penacchi déclara qu'il avait écrit à Avenza, et le complot, Pedroni ne avait expédié la cassette malgré le refus d'Avenza, portant sur lui-même une lettre de menace.

La suite des débats est renvoyée à plus tard.

TRISTE VIE TRISTE FIN

LILLE, 20 mars.—Une arrière-petite-fille de Harpagon.

Il y a quelques jours mourut rue de la Barre, à Lille, une jeune X... âgée de 75 ans, dont l'avarice était proverbiale dans le quartier.

Elle avait économisé par sa frugalité, et son avarice, elle avait amassé une fortune qui s'élevait à plus de 200,000 francs.

Elle se faisait accompagner par une domestique de confiance, et elle se rendait dans les bateaux et quand le misérable cabot qu'elle portait en était prêt, c'était pour le chauffage de la journée. Parfois même, elle prenait, d'un peu trop près les dépôts de combustibles du voisinage, et il n'y a pas un an, elle était condamnée à quinze jours de prison pour un méfait de ce genre.

À son retour, elle ramassait dans les monceaux d'ordures toutes les épaves de légumes qu'on y avait jetés, et elle faisait un souper avec ça.

Impossible de se faire une idée de l'amas de loques pourries qu'on a trouvées à son domicile et qu'on dut jeter dehors avec piques et fourches.

Son fils est mort, il y a quelques mois, du chagrin que lui causait l'avarice de sa mère. Elle était devenue obligée de déshabiller les personnes que sa vieillesse même avait volées. Cette femme est morte littéralement de misère.

Elle n'a pour héritier qu'un petit fils, âgé aujourd'hui de cinq ou six ans.

AVIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de Bourcier Freres, Ottawa, Ont.

Les soumissions vendront par encan au magasin de faillites à Ottawa,

LUNDI, 23 MARS 1891,

À 3 heures, l'actif de la succession comme suit :

Fonds de commerce de Marchandises \$798.61

Sèches d'après inventaire 393.70

Fixtures \$8380.31

Dettes de livres et billets d'après liste \$ 841.72

\$9222.03

Le magasin sera ouvert le 21 courant. Copie de l'inventaire est déposée chez l'encanteur et chez Kent & Turcotte, Place d'Armes, Montréal.

Conditions : Comptant.

I. B. TACKERBURY, L. J. DIOS, Encanteur, Syndic.

Avis de Faillite.

Dans l'affaire de MCTARD & RIENDEAU, Ottawa, Ont.

Les soumissions vendront par encan au magasin de faillites à Ottawa,

LUNDI, 23 MARS 1891,

À 2 heures, l'actif de la succession comme suit :

Fonds de commerce de Marchandises \$4653.32

Sèches d'après inventaire 1458.80

Fixtures \$4812.12

\$7175.24

Le magasin sera ouvert le 21. Copie de l'inventaire est déposée chez l'encanteur et chez Kent & Turcotte, Place d'Armes, Montréal.

Conditions : Comptant.

I. B. TACKERBURY, L. J. DIOS, Encanteur, Syndic.

REMERCIEMENTS AU PUBLIC !

Je dois de la reconnaissance pour la sympathie qu'on m'a montrée.

A Mes Clients.

J'espère reténir votre confiance.

</

NOUS OFFRONS

Table listing various goods and their prices, including 'BAINÉAUX VALANT \$1.00 pour .50'.

QUI LES AURA ?

G. Laverdure & CIE. 75 RUE WILLIAM.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

Wm. Howe.

Peuvent acheter un Joli Chapeau en Satin et Dentelle pour \$2.25 en montant.

LES VIEILLES DAMES

Peuvent choisir dans un immense lot de Chapeaux en Crepe et en Velling et autrement à ordre.

LES DAMES DE TOUT AGE

Sont invitées à examiner mon assortiment de "Lingerie". Valeur, style ou prix parfaitement ce que vous souhaitez.

WOODCOCK

"Fameux" Magasin D'un Seul Prix. 318 Rue Wellington.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. TOUJOURS EN MAIN.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANT. Manteaux de Dames une Spécialité.

Henry Watters

PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland.

Rappelez - Vous

QUE NOUS VENDONS LE STOCK

BANQUEROUTE

PORTELANCE

Pigeon, -

Pigeon

-et Cie.

49 & 51 RUE RIDEAU. OTTAWA.

Peintures

Preparees.

Toute Espece d'Ouvrage. Prix aussi bas que ceux de tout autre fabricant en Canada.

Wm. Howe.

Petites Demoiselles

Devraient venir voir mes Chapeaux de Printemps et Tam O'Shanter, et courir à la maison demander à papa ou à maman d'en acheter un.

LES JEUNES FILLES

Ont besoin d'un Chapeau Neuf pour Paques. Venez choisir dans le plus fort stock de la Puissance.

Les Dames

Peuvent acheter un Joli Chapeau en Satin et Dentelle pour \$2.25 en montant.

LES VIEILLES DAMES

Peuvent choisir dans un immense lot de Chapeaux en Crepe et en Velling et autrement à ordre.

LES DAMES DE TOUT AGE

Sont invitées à examiner mon assortiment de "Lingerie". Valeur, style ou prix parfaitement ce que vous souhaitez.

WOODCOCK

DEPECHE DU SOIR

AMERIQUE

LA SEUR DU PENDU. ROCHESTER, N. Y., 20 mars. — Mme Quigley, la sœur d'Arthur Day qui a été pendu à Welland, Ont., le 18 décembre 1890, pour le meurtre de sa femme dans les chutes Niagara le 27 juillet 1890, est morte avant-hier après midi, en cette ville.

ARRRESTATION D'UNE BANDE DE VOLEURS. MEXICO, 20 mars. — Les habitants de l'Etat de Jalisco ont manifesté une immense joie à la nouvelle de l'extermination complète de la bande de voleurs commandée par Demetrio Jauragué et qui était la terreur de la province.

ARRESTATION D'UNE BANDE DE VOLEURS. MEXICO, 20 mars. — Les habitants de l'Etat de Jalisco ont manifesté une immense joie à la nouvelle de l'extermination complète de la bande de voleurs commandée par Demetrio Jauragué et qui était la terreur de la province.

NOUVELLES DE QUEBEC. QUEBEC, 20 mars. — Un enfant de M. Philéas Béland, ex-échevin du quartier St-Roch, âgé de 9 ans, est tombé en bas de la maison de son père et s'est infligé des blessures très graves qui mettent ses jours en danger.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

NOUVELLES DE MONTREAL. MONTREAL, 20 mars. — Il est bien vrai que le HERALD va être poursuivi par les 12 jurés qui ont rendu leur verdict dans la cause de Kestey, parce que le confère a verbalement critiqué leur verdict.

Election Invalidee

LE MAIRE BIRKET PERD SON SIEGE EN MONTANT DE \$10 A REGLER. M. A. C. Larose a déposé entre les mains de M. Allan le collecteur des votes à la mairie de l'élection de la mairie de M. Thomas Birkett.

LES RESPONSABLES. Le curé d'Assise de Guelph, Ontario, vient de rendre un arrêt qui doit faire trembler nos hôteliers.

UN CENTENAIRE FUMEUR. Il vient de mourir à Brooklyn un homme John O'Rourke, originaire d'Irlande, qui passait pour être âgé de cent huit ans.

NOS TRAVAUX MUNICIPAUX. Le comité des travaux municipaux s'est réuni hier soir à 8 heures, sous la présidence de M. Riendeau, contre maître à Patterson Creek.

LA GRIPPE. La grippe a fait son apparition dans l'ouest et on peut juger de sa sévérité par le fait que la législature du sud du Dakota a dû s'ajourner parce que vingt-cinq de ses membres sont atteints de cette maladie.

AUGMENTATION DE SALAIRE. Le comité de l'école s'est réuni hier soir à 8 heures, sous la présidence de M. Riendeau, contre maître à Patterson Creek.

LE TIERS ORDRE A STE ANNE. Une imposante cérémonie a eu lieu hier soir à l'église Ste Anne. Le Rev. P. Paquette, curé de la paroisse, a prononcé un discours très intéressant.

COUR DE POLICE. James Navin, pour ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais. Alex. Anderson, désordre sur la rue, \$3 d'amende et \$2 de frais.

NOUVELLES LOCALES. Une nouvelle cloche est arrivée hier pour l'église Ste Brigid.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

COURRIER DU JOUR

GARE AUX AFFICHES JAUNES. M. A. C. Larose a déposé entre les mains de M. Allan le collecteur des votes à la mairie de l'élection de la mairie de M. Thomas Birkett.

LES RESPONSABLES. Le curé d'Assise de Guelph, Ontario, vient de rendre un arrêt qui doit faire trembler nos hôteliers.

UN CENTENAIRE FUMEUR. Il vient de mourir à Brooklyn un homme John O'Rourke, originaire d'Irlande, qui passait pour être âgé de cent huit ans.

NOS TRAVAUX MUNICIPAUX. Le comité des travaux municipaux s'est réuni hier soir à 8 heures, sous la présidence de M. Riendeau, contre maître à Patterson Creek.

LA GRIPPE. La grippe a fait son apparition dans l'ouest et on peut juger de sa sévérité par le fait que la législature du sud du Dakota a dû s'ajourner parce que vingt-cinq de ses membres sont atteints de cette maladie.

AUGMENTATION DE SALAIRE. Le comité de l'école s'est réuni hier soir à 8 heures, sous la présidence de M. Riendeau, contre maître à Patterson Creek.

LE TIERS ORDRE A STE ANNE. Une imposante cérémonie a eu lieu hier soir à l'église Ste Anne. Le Rev. P. Paquette, curé de la paroisse, a prononcé un discours très intéressant.

COUR DE POLICE. James Navin, pour ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais. Alex. Anderson, désordre sur la rue, \$3 d'amende et \$2 de frais.

NOUVELLES LOCALES. Une nouvelle cloche est arrivée hier pour l'église Ste Brigid.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

ATTENTION A L'OUVERTURE DES MODS DE PRINTEMPS DE KENSINGTON, MARDI 24 MARS.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa. Nous les CHARPENTIERS et MENUISIERS de l'UNION No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE. Une servante canadienne française peut trouver de l'emploi dans une famille en s'adressant à Mme Alfred Desjardins 318, rue St-Patrick.

ON DEMANDE. Une personne qui s'occupe de nouveautés et de hardes faites est en ce moment sans emploi. Désire une situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRE A VENDRE. 60 acres de terre de lot numéro 30, abouant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancien ferm Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

ON DEMANDE. Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Simple constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles très clairs. Ne tarder pas. Le salaire comp du premier jour. BROWN BROS., serymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

AVIS AUX MÈRES. Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C.R. Asses. Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

TAYLOR McFEELY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures CHARBONS T.J. Brigham, 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et la Paissance.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successor of L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

Christian & Cie, Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents, Notaires, Etc.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

A Vendre a Bon Marche. Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé.

Le "HUB", VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. TOUJOURS EN MAIN.

FEUILLETON GABRIELLE

PAR M. LESUEUR

C'était pourtant être par trop enfant; car quelle vaine blanche y aurait-il eu à ce que René, à peine débarqué après deux ans d'absence, n'imaginât rien de mieux pour occuper sa première soirée, que de se rendre au bal ?

Quoi qu'elle se fût couchée tard, Gabrielle ouvrit les yeux de bonne heure le lendemain matin. Elle ne reconnaitait plus la position de sa fenêtre, et ne se rappelait pas avoir jamais eu le malheur de posséder une chambre à coucher d'aussi bon goût.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

—Céline, lui dit-elle, ayez l'obligeance de faire chercher une voiture et tenez-vous prête à m'accompagner.

la Seine, dont les eaux, en se précipitant dans la mer, traçaient au loin à travers l'asur un monstrueux sillon jaunâtre. La jeune fille se décida à jeter à la fin un coup d'œil vers la terre; il est probable qu'elle rendit justice à la beauté du spectacle qu'elle avait devant elle; elle dut l'examiner jusque dans ses détails, car elle remarqua dans le port la double chaîne rouge d'un bateau transatlantique.

—Quand elle eut assez regardé et la Seine, et la mer, et la ville, elle entra dans la chapelle consacrée à Notre-Dame-des-Flots. Tandis que sa femme de chambre sagenouillait pour prier, Gabrielle se mit à examiner curieusement les ex voto qui couvraient les murs. Presque tous avaient été placés là en signe de reconnaissance après quelque délivrance signalée, et presque tous par des marins saurés d'un naufrage ou par leurs familles. Une seule inscription exprimait une prière, et celle-là si navrante que Gabrielle en fut frappée. C'étaient ces mots, gravés sur un simple morceau de marbre: "Mère de douleurs, pitié de moi!"

—Une initiale et une date et voilà tout..... Mais que de tristesse dans ce cri! Ce n'était pas une souffrance ordinaire, une épreuve visible qui avait dû l'inspirer mais quelque affreuse torture morale, l'étreinte peut-être d'une effroyable tentation. Il y avait dans cette supplication quelque chose si mystérieux et de si mélancolique que les larmes remplirent les yeux de Gabrielle.

Cependant l'heure avançait, et elle songeait à s'éloigner. Lorsqu'elle aperçut que Céline s'était endormie sur son prie-Dieu, la pauvre fille attendit pendant une partie de la nuit le retour de sa jeune maîtresse, et la promenade au grand air du matin ayant sans doute achevé de l'accablant, elle venait de se laisser surprendre par le sommeil.

Pour certaines âmes un instant de solitude en face d'une nature sublime est un plaisir inappréciable. En sa qualité de jeune fille du monde, Gabrielle rencontra rarement cette jouissance. Elle se garda bien d'appeler sa femme de chambre ou de faire le moindre bruit; mais s'échappant sur la pointe du pied elle vint se placer sur le seuil de l'église.

Un petit enclos et une grille, au-delà de la crête verdoyante de la falaise, le ciel et l'Océan, voilà ce qui s'offrait à ses regards.

Contre la grille, tournant le dos à l'église, un jeune homme était appuyé. Gabrielle le reconnut et retint un cri: c'était René.

Elle mit ses deux mains sur sa poitrine, comme si elle eût craint que les battements de son cœur ne pussent la trahir, et cherchant un appui contre une des colonnettes de pierre qui, en s'arc-boutant, formaient la porte, elle le regarda longuement.

Elle eut le temps de dominer son émotion et de réfléchir: ce qu'elle éprouva, après le premier moment de joie souveraine, fut une inquiétude vague, un secret désappointement.

Dans son imagination de jeune fille fièvre, depuis deux ans, s'était transformé au physique dans les mêmes proportions qu'au moral. Elle ne pouvait pas le vouloir plus beau; au contraire, elle l'avait revu moins charmant mais plus imposant, plus farouche et plus superbe; ses traits avaient dû vieillir quelque peu sans doute, prendre un caractère plus énergique, porter la trace des fatigues et des luttas. Dans l'homme debout devant elle, elle ne trouvait rien de tout cela.

Il est vrai qu'elle ne voyait pas son visage; mais cette taille élégante, ce port, de tête absolument noble et hautain, ces vêtements recherchés, cette pose un peu molle et pleine de grâce, c'était toujours le comte de Laverdière. Dieu! si après tout il n'avait pas changé! S'il allait tourner vers elle ses yeux si fiers et si froids qui ne lui avaient jamais parlé, dont le regard indifférent avait glacé son jeune amour!

Une terreur étrange s'empara d'elle à cette pensée. Elle se souvint de la triste inscription qu'elle avait lue dans la chapelle. Machinalement, elle se prit à répéter au fond du cœur ces quelques mots: Prenez pitié de moi! Les mains toujours croisées sur sa poitrine, le regard toujours attaché sur le jeune homme, il lui semblait que c'était à lui qu'elle adressait cette prière déchirante. Son angoisse devint si intense qu'elle souhaita sincèrement de mourir avant qu'il eût tourné la tête.

Tout à coup, brusquement comme si on l'eût touché, René se retourna.

Sans aucun doute, pendant un seconde, il dut croire à une hallucination, à la vue de cette ravissante figure, se détachant

sur le fond sombre de l'église, entre les deux colonnettes blanches, comme dans un cadre. Mais on n'a pas d'hallucination en elle!

—Plein jour, au grand soleil, et en face de la mer. Une émotion indescriptible se peignit sur son visage et il murmura d'une voix basse profonde, passionnée: Gabrielle!

Il poussa la petite grille et il entra.

Elle le regardait s'avancer sans rien dire. Ses deux mains restaient appuyées sur son cœur, et, dans ses grands yeux clairs et doux, des larmes de joie montaient.

—Quand il fut tout près d'elle: —Ma voila, dit-il avec douceur.

—Et il ajouta: —Me permettez-vous à présent de vous dire que je vous aime?

—Alors elle détacha ses deux petites mains de son sein et les lui tendit.

—Toujours! lui répondit-elle en souriant. XIV

Un but de voyage qu'on ne suppose pas assez soignant à de jeunes époux légitimes de voir sous des cieux lointains se lever leur lune de miel, c'est la chute du Niagara. Il est vrai que, si leur intention était de se cacher pour jouir de leur bonheur à l'abri des importuns et des indiscrets, ils feraient bien d'aller plus loin encore. Il paraît en effet, que René Laverdière et sa jeune femme n'ont pu visiter ces parages sans être reconnus et que l'on commentait aussitôt dans Paris les raisons d'un si excentrique voyage de noces. On suppose que la première idée en germe dans la tête de Gabrielle; son mari considéra ceci comme une grande preuve d'amour et fut heureux de lui montrer cette nature admirable, au sein de laquelle il avait travaillé, souffert et songé à l'ineffable récompense qu'il l'attendait.

Ce ne sont pas là au reste, les derniers nouvelles qu'il a été possible de se procurer de cet heureux couple.

Dans un boudoir élegant d'un petit hôtel de la rue de Berry, une vieille dame est assise. Elle paraît fort émue et, malgré la grande dignité de son maintien et de ses manières, le trouble qui l'agite devient tout à coup tellement impérieux qu'il ne lui permet plus de rester en place et regarde l'heure; puis elle soulève les rideaux d'une fenêtre et jette un coup d'œil dans la rue. Il y a tant d'ardeur et d'intérêt dans son regard, qu'on le croirait retenu au dehors par une scène des plus intéressantes; pourtant aussi loin que la vue peut s'étendre, on n'aperçoit que des toits et des déserts sur lesquels tobe une pluie fine et persistante. Devant la maison, toutefois, stationne un coupé de maître. A l'apparence lourde et paisible du cheval gris à l'air indifférent du vieux cocher enveloppé dans son manteau de toile crees sans nul souci de la tenue, à l'aspect bourgeois et fatigué de tout l'équipage, on reconnaît la voiture du médecin.

La maladie visite donc cet intérieur? Tout cependant y paraît d'air gracieux, paisible; et ce n'est pas précisément de l'inquiétude que les traits de cette vieille dame expriment.

Soudain la porte s'ouvre: un jeune homme rentre dans la chambre.

—Eh bien ça va, tante, dit-il, rien encore de nouveau. Rien à craindre pourant; le docteur est très satisfait. Mais ne voulez-vous pas la voir?

—Non, mon enfant; sa mère est là, c'est suffisant. Ah! que ces heures me paraissent longues!

Le jeune homme s'approche de la vieille dame et lui prend affectueusement la main.

—Vous nous en voudriez beaucoup, n'est-ce pas, si c'était une fille?

—Je ne vous le pardonnerais jamais, répond-elle avec un sourire.

Il s'éloigne et elle reste seule. Ce dernier moment lui semble éternel, mais enfin la porte se rouvre; René paraît sur le seuil. Son expression est si triomphante qu'elle ne laisse aucun doute sur la réponse qu'il va donner au regard anxieux de sa tante.

Cette réponse est là, du reste, vivante, sous la forme fragile d'un petit enfant nouveau-né. Une femme le porte avec des précautions infinies, et soulève des flots de dentelle pour le montrer à la marquise. Celle-ci le prend: c'est un garçon! Elle le contempe, le fait avec ivresse.

Désormais, elle peut mourir, cette vieille dame; sa mort sera pyenne; elle vient de serrer contre son cœur un petit comte de Laverdière, marquis de Saint-Villiers.

FIN

Bryson, Graham & Cie.

L'Enorme Coupe de leurs Prix!

La grosse vente recommence encore, marchant rondement comme elle le mérite. Nous offrons des "prix surprenants" ces jours-ci. Quelque soit ce que vous desirez les prix vous souriront.

- CHAUSSETTES, SOIES, CASHMERES, HENRIETTES, JERSEYS, BRODERIES, INDIENNES, SATINS, COTON A LITS, PARAPLUIES, IMPRIMABLES.

Tout le Stock est une Attraction Comme Prix.

A PRENEZ LES PRIX

Voyez nos Etalages si vous avez besoin de marchandises. NOUS POURRONS VERS LES PORTES NOTRE GRAND STOCK AVEC LA FORCE D'IMPRESSION DES

PRIX QUI VONT VITE!

Recu un autre char plein de Chaussures. Ce département est encore bien rempli de ce qu'il y a de mieux et contient ce qu'il y a de mieux en bon goût, en style et en grande valeur pour peu d'argent.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Generaux pour } Bargains en Epicerie. } 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm.



Percheron Horses.

ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Grasse Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat.

Antressante Découverte Arrêtée PARFUMS ESS. ORIZA SOLICIFIES

Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORE, PARIS

35c. pour un jonc valant \$2. Mts. Wilson's MYSTIC PILLS

Mts. Wilson's MYSTIC PILLS

Solution d'Antipyrine de TROUETIE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et Douleurs générales.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CREOSOTE. MALADIES DE POITRINE.

THE GUTTA PERCHA RUBBER MAP OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Depart des Malles.

Table with columns for destinations (MAJES, FORMERES, CIVILES) and arrival/departure times for various routes like OUEST-Toronto, B-ville, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891. J. GOUIN, Maître de Poste.

LINIMEN GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Plus de 100 fois Plus de 100 fois.

Publie par la

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

12eme. ANNEE No.

LES MEMOIRE

Prince de Talleyrand

Dis-neuf mois avant sa mort, le Prince de Talleyrand, âgé de quatre-vingt-deux ans, ajoutait à son testament un codicile réglant les conditions de la publication de ses Mémoires, auxquelles il venait de consacrer ses dernières forces et de mettre la dernière main. Sa volonté formelle était qu'après un délai de trois ans, ces Mémoires, qui, par leur nombre et leur variété, ont été recueillis de vingt ans d'après les divers auteurs testataires auxquels a succéssivement passé le précieux dépôt.

ENFANCE

Je suis né en 1764; mon père, mais ma mère avait peu de fortune, ils avaient une position de fortune, bien conduite, pouvait m'être à tout, eux et leurs enfants.

Mes parents tenaient par leurs rentes placés à la famille royale. Ma grand-mère était dame de la reine; le roi avait pour elle une considération toute particulière; elle demeurait toujours à Versailles et n'avait point de maison à Paris.

Ses enfants étaient au nombre de cinq. Leur première éducation comme celle de tout ce qui se faisait à la cour, avait été assez négligée, ou du moins imparfaite de notions importantes.

Ma grand-mère avait des manières nobles, polies et réservées. Sa dévotion la faisait respecter une famille nombreuse et respectables les démarches fréquentes qu'elle faisait pour l'avancement de ses enfants.

Mon père avait les mêmes principes que sa mère sur l'éducation des enfants d'une famille fixée à la cour. Aussi la mienne fut-elle abandonnée au hasard; c'était par un indifférence, mais cette disposition d'esprit qui à trouver que ce qu'il faut tout: c'est de faire, c'est d'être et tout le monde.

La mode des soins paternels était pas encore arrivée; la même était tout autre dans l'enfance; aussi ai-je été laissé plusieurs années dans un fauteuil à Paris. A quatre ans, j'y étais encore. C'est à cet âge que la famille laquelle on m'avait mépris me laissa tomber de la mode commode. Je me démaillai; elle fut plusieurs mois le dire; on s'en aperçut lorsqu'il vint me prendre pour m'emmener à Périgord chez Mme de Chaligny, ma grand-mère, qui m'avait donné. Quoique Mme de Chaligny ma bisaïeule, il a toujours été mes habitudes de l'appeler grand-père; je crois que parce que ce nom me rapproche davantage d'elle. L'accident qui m'éprouva était déjà trop pour qu'on pût me guérir; je pied même qui, pendant les de mes premières douleurs, en seul à supporter le poids mon corps, s'était affaibli; je restai boiteux.

Cet accident a influé sur le reste de ma vie; c'est lui qui, persuadé à mes parents que je pouvais être militaire, ou du moins être sans avantage, les a à me diriger vers une autre profession. Cela leur parut plus rationnelle à l'avancement de la vie. Car da s grandes familles, tant la famille que l'individu, et que les jeunes individus qui ne connaissait pas encore.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE